

Zeitschrift: SBB Revue = Revue CFF = Swiss federal railways
Herausgeber: Schweizerische Bundesbahnen
Band: 6 (1932)
Heft: 7

Artikel: Le Jungfraujoch
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-780377>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 23.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Le Jungfraujoch

observatoire et belvédère

3457 m.



chemin de fer de la Jungfrau est sans aucun doute un des plus hardis et des plus beaux du monde.

Alpes. Et puis, pour y accéder, il n'est pas nécessaire d'être un glorieux alpiniste armé de cordes et de piolets, risquant sa vie dans l'ascension. Le plus frêle d'entre nous n'a qu'à s'asseoir dans une des voitures du chemin de fer de la Jungfrau pour être transporté à près de 4000 m. et y goûter les joies sublimes de la haute montagne. Le Jungfrauoch a

Le Jungfrauoch est un des points célèbres du globe. On veut y avoir été au moins une fois dans sa vie, comme à Changhaï, Tombouctou, Buenos-Ayres ou Naples. Pourquoi? Parce que le Jungfrauoch est un endroit unique au monde, pour employer une expression fort banale, mais parfaitement à sa place ici. Voyez: Partout ailleurs, à cette altitude de 3457 m., on ne rencontre que la nature sauvage et hostile, ou alors de pauvres cabanes désertes. Le Jungfrauoch est seul à vous offrir, au milieu des glaces, un hôtel avec des salles chauffées, des repas servis, de bons lits blancs comme à la maison. C'est un morceau de civilisation, transporté miraculeusement au milieu des neiges éternelles. Et l'on sait ce que représente pour le touriste épuisé l'accueil d'un poêle chaud autour duquel s'empres- sent des visages souriants, pour vous servir le potage, le bifteck, le dessert, le café noir et le cigare. Cette demeure hospitalière est tendrement assise sur l'épaule blanche de la Jungfrau, majestueuse reine des



ceci de particulier que l'année n'y a qu'une saison. On s'y chauffe au soleil en janvier, et l'on y fait du ski en juillet et en août.

Il est naturel que ce point, exceptionnellement favorable pour admirer les beautés de l'univers, le soit aussi pour en découvrir les lois, et que la science ait choisi le Jungfrauoch pour y installer un ob-

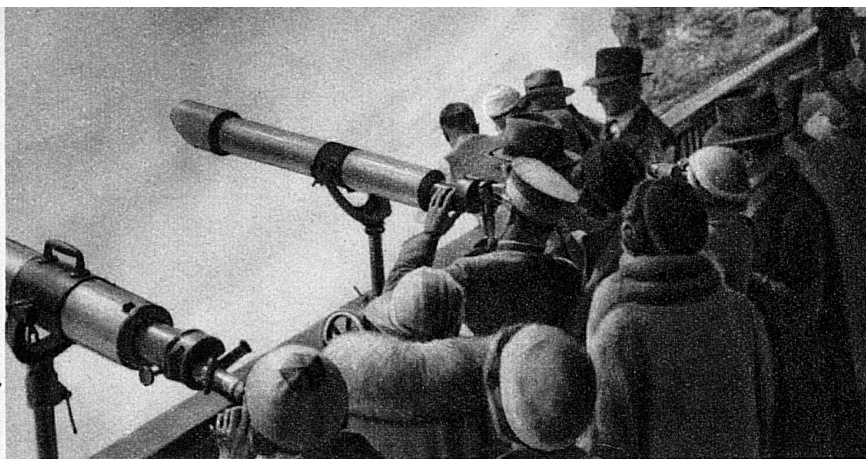
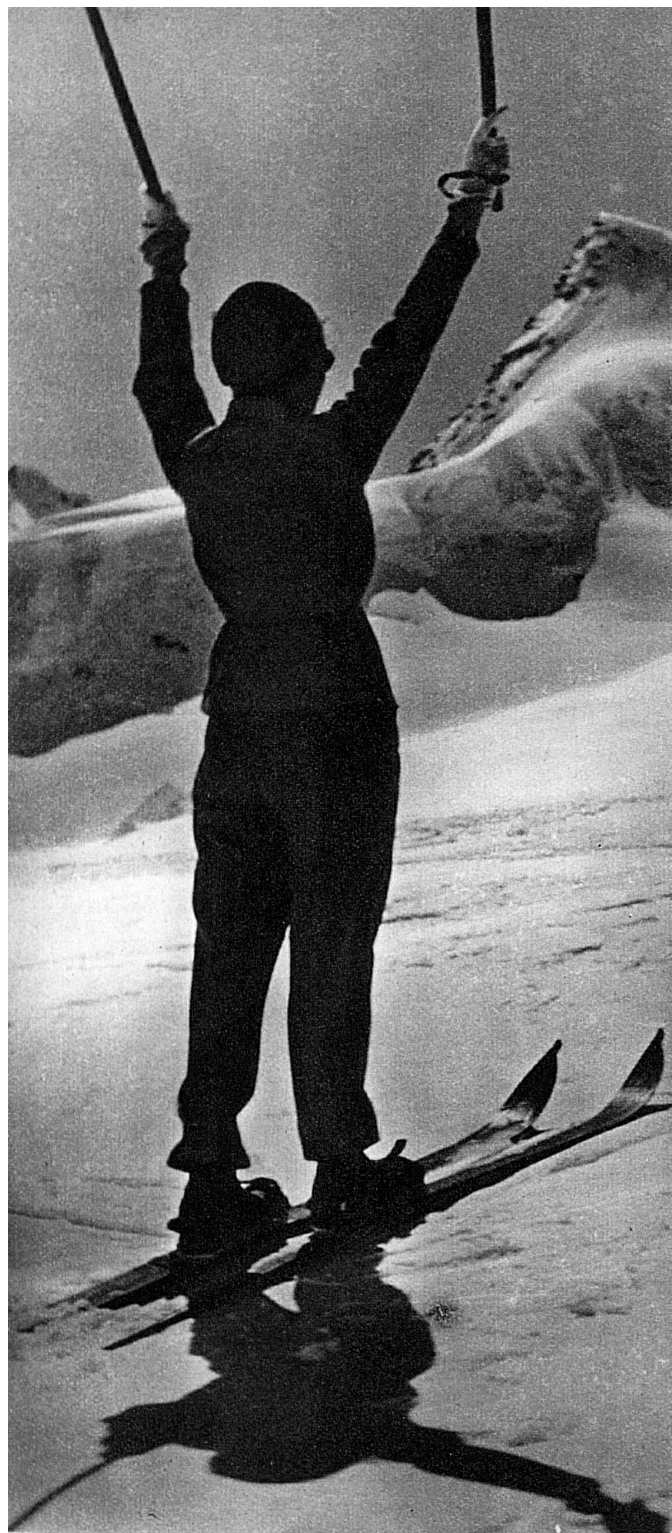
Le soir au Jungfrauoch; tout autour, à perte de vue, les sommets innombrables des Alpes ont l'air d'une mer en furie dont les vagues auraient été soudain pétrifiées.



A la station de l'Eiger- gletscher, vous vous rendez sur la terrasse ensoleillée où, tout en contemplant le majestueux glacier qui s'étale devant vous, vous goûterez les plaisirs d'un repos confortable.

Phot. Dr. Wolff





Sur la terrasse du Berghaus au Jungfraujoch; les impressions qu'on y éprouve s'impriment dans l'âme en caractères ineffaçables. Devant tant de grandeur et de beauté, le touriste se fait humble.

servatoire, qui verra accourir les savants de tous les pays, spécialement les géologues, les météorologues et les astronomes. Où pourrait-on mieux observer les couches terrestres qu'à 4000 m. d'altitude? Et n'est-ce pas sur les montagnes, où les sommets sont en perpétuel conflit avec les nuages, qu'on peut le mieux se rendre compte des phénomènes météo-



Mais on n'est pas égoïste au point de garder pour soi les joies de la haute montagne. Il faut en faire part aux amis restés dans la plaine.

rologiques? Enfin, à ces altitudes, le firmament s'étend à l'infini et offre aux astronomes des perspectives nouvelles pour observer l'horizon et ce qui s'y passe: l'aube, le crépuscule, le lever, le coucher du soleil et des autres étoiles. Et cet observatoire, si élevé et si isolé, a encore ceci pour lui qu'il se trouve à proximité immédiate du plateau suisse, c'est-à-dire de centres de culture où les savants peuvent obtenir sans délai les renseignements et les appareils dont ils ont besoin. Il ne fait

pas de doute que l'observatoire du Jungfraujoch deviendra fameux, et qu'il en sortira des découvertes utiles au progrès de l'humanité.

Les amateurs du Beau et les amateurs du Vrai se donnent ainsi rendez-vous au Jungfraujoch, terrasse idéale pour contempler les splendeurs terrestres et scruter les mystères du ciel. B.

La station scientifique installée au Jungfraujoch permet à la chimie et à la physique d'aller à l'assaut de nouvelles découvertes.

